

Pomme de terre de conservation : une offre abondante

En 2002, la production de pommes de terre augmente très nettement en France, plus légèrement dans l'Union européenne. Après deux années de hausse, les prix sont orientés à la baisse en 2002-2003 ; ils se retrouvent à leur niveau de 1999-2000. Les exportations vers l'Union européenne tendent à augmenter.

Augmentation de la production en 2002

En 2002, les surfaces en pommes de terre de conservation sont en très légère progression par rapport à 2001 en restant inférieures à 104 000 hectares. La sole de pommes de terre de féculerie diminue encore, quoique très faiblement, avec un peu moins de 27 400 hectares : c'est le plus bas niveau atteint depuis 1988. En revanche, les conditions climatiques dans l'ensemble favorables permettent d'atteindre les plus hauts rendements jamais enregistrés : plus de 48 tonnes/ha pour la féculerie, 44 tonnes/ha pour la conservation. Ces chiffres expriment bien l'amélioration du potentiel de production des variétés cultivées lorsque le contexte climatique ne les contrarie pas comme ce fut le cas en 2001 : l'écart de rendement entre 2002 et 2001 est

très important, avec un gain de 21 % pour les pommes de terre de féculerie et de 10 % pour les pommes de terre de conservation.

En conséquence, la production de pommes de terre de féculerie augmente de 226 000 tonnes par rapport à 2001 avec 1 317 000 tonnes. Celle de pomme de terre de conservation atteint en 2002 son meilleur niveau depuis 1987 avec près de 4,6 millions de tonnes, en augmentation de 10 % par rapport à 2001.

Au total, la production française de pomme de terre (y compris les primeurs, demi-saison et plants) atteint son plus haut niveau depuis 1985 : elle serait proche des 6,8 millions de tonnes en 2002 contre 6,1 millions de tonnes en 2001, soit une hausse de 11 %. L'augmentation ne serait que de 2 % pour l'ensemble de l'Union européenne, d'après les chiffres actuellement disponibles.

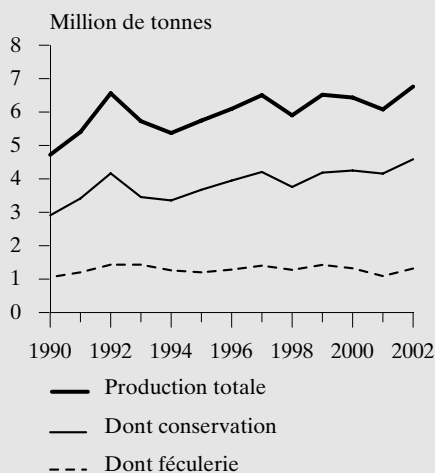
La production de pommes de terre des autres pays de l'Union européenne, qui avoisinait 42 millions de tonnes en 1999 et 2000 puis 38,5 millions de tonnes en 2001, n'aurait que faiblement augmenté en 2002 avec 38,7 millions de tonnes. Les baisses de production constatées en Allemagne, premier pays producteur qui a été affecté par de graves intempéries, ainsi qu'au Royaume-Uni, sont compensées par des augmentations de production aux Pays-Bas, en Espagne et en Belgique.

La récolte 2002 est actuellement évaluée à 11,1 millions de tonnes en Allemagne et à 6,2 millions de tonnes au Royaume-Uni, en baisse respectivement de 3 et 5 % par rapport à 2001. En revanche, l'augmentation de production aux Pays-Bas serait de 5 % avec 7,4 millions de tonnes.

cours de début de campagne nettement en retrait par rapport à la campagne précédente. Pour les trois premiers mois de la campagne 2002-2003, l'indice moyen des prix à la production (IPPAP base 100 en 1995) des pommes de terre de conservation s'établit à 76 ; il est inférieur d'un quart à celui de la même période de la campagne précédente. La baisse de l'indice est même de 30 % pour la pomme de terre de conservation destinée à la vente au détail ; elle est assez marquée, 14 %, pour les pommes de terre destinées à l'industrie et seul l'indice relatif aux pommes de terre destinées à la féculerie ne fléchit que très faiblement. Sur les dix premiers mois de la campagne en cours (août 2002 à mai 2003 – dernier mois connu), l'indice moyen des prix à la production des pommes de terre de conservation s'établit à 70 contre 90 entre août 2001 et mai 2002, soit une baisse de 22 %.

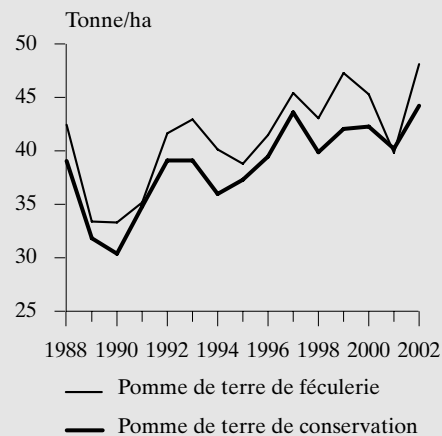
La baisse des prix n'a pas suffi à dynamiser la consommation intérieure qui subit les effets d'une certaine désaffection. En revanche, l'exportation de pommes de terre de conservation non transformées entre août 2002 et avril 2003 est supérieure au niveau constaté lors de la même période de la

Une production française de pommes de terre en nette augmentation en 2002



Source : Agreste

Une tendance croissante des rendements des pommes de terre de 1988 à 2002



Source : Agreste

Des prix en baisse

Les prévisions de récolte en hausse très nette dans plusieurs pays de l'Union européenne entraînent des

et des prix en baisse pour la campagne 2002-2003

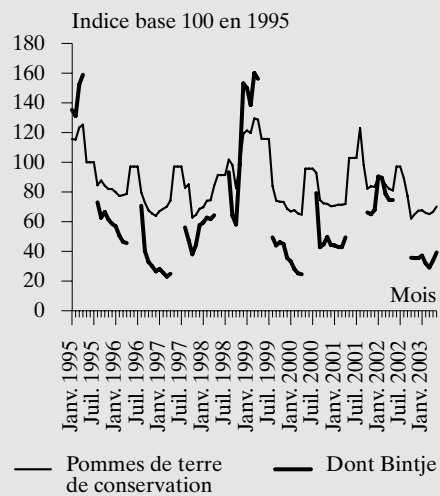
campagne précédente tandis que l'importation a presque diminué de moitié.

La baisse des prix est plus ou moins marquée suivant les variétés

La bintje est une variété de pomme de terre dont les cours sont généralement plus sensibles à la conjoncture que ceux des autres variétés. De ce fait, l'indice des prix de la bintje enregistre des fluctuations plus importantes que l'indice global des prix des pommes de terre de conservation. C'est ainsi que l'on constate pour cette campagne 2002-2003 que l'indice moyen de la bintje est passé de 76 à 35, soit une perte de plus de la moitié de sa valeur. Ainsi, en début de campagne, le prix de la bintje (logée en sac de 25 kg, non lavée, départ Nord-Picardie) était de 10 €/q au mois d'août 2002, soit la moitié du cours d'août 2001. Puis il a baissé pour se maintenir entre novembre 2002 et avril 2003 autour de 6 €/q.

Soulignons toutefois que l'importance de la Bintje se réduit et que la baisse de prix affecte de façon plus atténuée les autres variétés importantes. Elle est

Les prix de la bintje se retrouvent très inférieurs à ceux de l'ensemble des pommes de terre de conservation en 2002-2003



Source : Insee, Agreste - Ippap

néanmoins assez marquée pour la BF15, dont les niveaux de la campagne précédente avaient été plutôt élevés, ainsi que pour la roseval. Pour ces deux variétés, la diminution moyenne du niveau de prix reste plus élevée que celle de l'ensemble des pommes de terre de conservation. En revanche, la diminution moyenne est assez faible pour la charlotte et la belle de Fontenay, dont les prix sont jusque-là restés relativement fermes, ainsi que pour la nicola dont les prix se sont néanmoins affaiblis en milieu de campagne.

Les exportations augmentent en tonnage mais sont moins bien valorisées

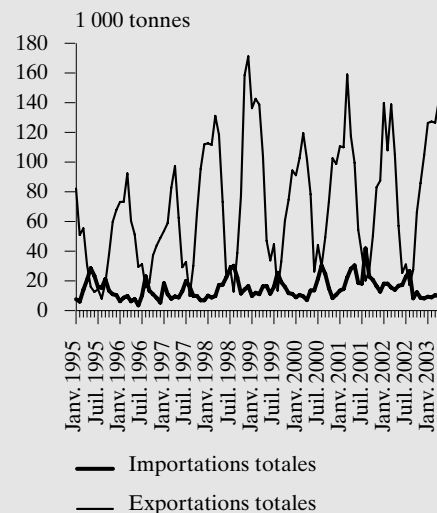
L'Union européenne absorbe près de 95 % des exportations françaises de pommes de terre à l'état brut ou transformé. La récolte abondante en 2002 a permis à la France d'augmenter les quantités exportées. Au cours des neuf premiers mois de la campagne en cours, 1,3 million de tonnes de pommes de terre ont été exportées sous forme brute ou transformée, soit 80 000 tonnes de plus que pendant les neuf premiers mois de la campagne précédente. Les exportations de pommes de terre de conservation non transformées ont dépassé 820 000 tonnes entre août 2002 et avril 2003, soit une progression de 8 % sur les 760 000 tonnes exportées pendant la même période de la campagne précédente. Cette progression est en particulier due aux ventes vers l'Espagne – le premier client de la France –, l'Allemagne et la Grèce, qui gagnent de 25 000 à 30 000 tonnes pour chacun de ces pays, alors que le Portugal et la Belgique réduisent leurs achats. En raison de l'importance de la production française de pommes de terre de conservation, la demande des industriels à l'importation s'est nettement repliée : entre août 2002 et avril 2003 elle se situe à 102 000 tonnes, en baisse de 78 000 tonnes, soit 43 %, par rapport à la période équivalente de la campagne précédente.

Entre ces deux mêmes périodes, l'ex-

cèdent en volume des échanges de pommes de terre de conservation non transformées augmente de 25 % pour s'élever à 720 000 tonnes. En revanche, avec seulement 123 millions d'euros, l'excédent en valeur diminue de près de 20 % en raison d'une plus mauvaise valorisation du produit qu'en 2001-2002.

Les exportations de pommes de terre sous la forme de produits transformés (frites, flocons, chips...), confirment cette année encore leur tendance croissante. Pendant les neuf premiers mois de la campagne en cours, 400 000 tonnes de pommes de terre sont exportées (surtout sous forme de produits cuits et surgelés), soit une augmentation de 5 % par rapport à la même période de 2001-2002. Beaucoup plus élevées que les exportations, les importations de pommes de terre sous forme de produits transformés se situent à 680 000 tonnes, en diminution légère par rapport aux neuf premiers mois de la précédente campagne. En définitive le déficit de ce poste, chroniquement élevé, évolue de façon favorable en diminuant de 9 %.

Pommes de terre de conservation non transformées : en 2002-2003, les tonnages exportés progressent, les tonnages importés diminuent



Source : Douanes, Agreste